



FORD EUROPE SUR LE SITE :
C'EST LE MOMENT DE NOUS FAIRE ENTENDRE
MOBILISONS-NOUS LE 3 FÉVRIER
POUR SAUVER LES EMPLOIS

Mercredi 2 février 2011

C'est tombé vendredi 28 janvier. Mullaly, le PDG de la FMC, s'exprime ainsi : « *De toute évidence, 2010 a été une bonne année et a dépassé nos attentes. Ensemble, nous avons accéléré notre transition vers une croissance rentable pour tous* ». Ford vient d'annoncer les résultats de l'année 2010, soit plus de 6 milliards de dollars de bénéfices ! C'est la meilleure année depuis 1999 et une des meilleures depuis le début de l'histoire Ford. Les dirigeants se frottent les mains. Et ce n'est qu'un début puisque les années qui viennent se présentent très bien. « C'est la croissance » qui est à l'ordre du jour.

Ces annonces peuvent paraître surprenantes en ces années dites de crise. Oui, mais cela reste logique. Depuis le début, cela n'a jamais été la même « crise » pour tout le monde. Les patrons de Ford ont certes beaucoup pleuré sur leurs dividendes en baisse ou disparus (on ne parle pas des fortunes accumulées). Des discours qui servaient juste à faire accepter les « sacrifices » pour les salariés : depuis 2006, 12 à 15 usines ont été liquidées, plus de 40 000 emplois ont été supprimés, des conditions sociales remises en cause notamment aux Etats-Unis et des conditions de travail aggravées pour ceux qui restaient.

Résultat, ces restructurations profitent évidemment aux financiers et autres gros actionnaires parasites. Ce n'est pas pour cela que les dirigeants vont changer de discours. Quand ils parlent de « *croissance rentable pour tous* » ils ne pensent qu'à eux. Car le temps des « sacrifices » pour ceux qui produisent les richesses n'est visiblement pas fini. La situation resterait fragile et la concurrence acharnée ce qui nécessiterait de maintenir la rigueur. De toute façon, pour les patrons, ce n'est jamais le moment de satisfaire les besoins des salariés.

UNE SITUATION NOUVELLE, À PLUS D'UN TITRE !

Et pourtant, la situation actuelle exige d'urgence des changements radicaux. Il est impossible d'accepter que l'austérité soit maintenue, que ce soit au niveau des emplois, des salaires ou des conditions sociales en général. Les bénéfices historiques, les prévisions de ventes à la hausse au niveau mondial, les ambitions augmentées sur les marchés, les prévisions de 20 nouveaux véhicules pour les 3 années qui viennent ... tout cela change forcément la donne.

Ford Europe rachète l'usine de Blanquefort exactement au moment où ces annonces sont faites. Tant mieux car cela offre des perspectives. Les dirigeants ne peuvent plus nous dire qu'il n'y a pas de projet « structurant » à apporter à notre usine. Il ne peut plus être question d'interrogation sur notre avenir.

Ford est revenu, sûrement sans trop savoir quoi faire dans un premier temps car c'est un retour plutôt contraint par une situation particulière (échec de la reprise, mobilisation des salariés). Mais aujourd'hui Ford doit faire le choix d'investir sur le site et de s'engager à y faire produire de quoi sauver tous les emplois.

Ford en a, sans aucun doute, les moyens financiers, structurels et industriels. Il suffit juste de faire un choix politique.

N'ATTENDONS PAS, NE SUBISSONS PAS : AGISSONS COLLECTIVEMENT

La question principale n'est surtout pas « *est-ce que Ford est revenu pour fermer l'usine ?* » avec en arrière plan cette idée comme quoi il n'y aurait rien d'autre à faire que d'attendre. Est-ce que le problème c'est de connaître les intentions réelles de Ford ? Pas forcément car la réponse est certainement pas très reluisante.

On peut penser, sans trop risquer de se tromper que Ford a repris l'usine pour se sortir d'une situation intenable, pour « sauver » son image de marque ... et sans rien avoir à nous mettre sous la dent. Mais les choses peuvent évoluer mais cela ne se fera pas tout seul.

Nous n'avons aucune illusion dans les préoccupations des dirigeants de Ford. Nous n'avons pas plus de confiance dans les paroles des dirigeants, qu'ils soient First ou Ford ! Si nous sommes encore « vivants », si Ford reprend en main son ex-usine, c'est essentiellement parce que nous avons résisté contre la perspective de fermeture et que nous n'avons jamais rien lâché.

Donc les questions fondamentales du moment sont : Est-ce qu'il y a des possibilités de sauver l'usine et nos emplois ? Est-ce que nous avons les moyens d'influer sur les événements pour que ça aille dans le bon sens ? Est-ce que nous avons les moyens de contraindre Ford à s'engager complètement à assumer ses responsabilités sociales ?

Pour nous, les réponses sont « oui » ! Notre avenir dépend de notre capacité à intervenir dans le processus, comme c'est le cas depuis le début. Il n'y a aucune fatalité qui tienne. Même si nous sommes lourdement menacés, il n'y a pas de raison d'abandonner la bataille.

Au contraire, nous avons toutes les raisons d'y croire et de s'accrocher. Il y a aussi toutes les raisons pour que les autres organisations syndicales se lancent clairement dans cette bataille. Pourquoi rester aujourd'hui silencieux, pourquoi ne rien revendiquer, pourquoi laisser faire les événements sans défendre d'autres perspectives ?

JEUDI 3 FÉVRIER : FAISONS ENTENDRE NOS EXIGENCES !

Laisser faire les choses, c'est prendre le risque de se faire baratiner. Nous n'avons pas de temps à perdre. Ford en a déjà suffisamment perdu. Les choses doivent changer, il n'y a pas le choix.

La direction de Ford Europe rend visite à l'usine pour la première fois depuis 4 ans. Depuis il y a eu pas mal d'événements. Ford vient peut être se pavaner et se faire de la bonne publicité (pour une fois), une opération de séduction en quelque sorte. Or il faut absolument que Ford apporte une vraie activité structurante très rapidement. Il nous faut pousser pour l'obtenir.

C'est pour cela que nous appelons à un rassemblement au moment de la rencontre Ford Europe avec les syndicats. A cette occasion, nous remettrons « symboliquement » le panneau Ford à son emplacement d'hier pour dire que la priorité aujourd'hui c'est la réintégration de l'usine dans le plan de production de Ford.

Il faut dire aussi que le logo « Ford » doit revenir sur le site. Le nom et le logo de First doivent disparaître. Ils sont les symboles, non pas de longévité comme on a voulu nous faire croire, mais bien le symbole d'un échec lamentable.

Tout cela n'est pas qu'une histoire de symbole. Il s'agit d'engagement ferme que Ford se refuse aujourd'hui à prendre. A nous de faire pencher la balance du bon côté.

NOUS APPELONS À DÉBRAYER À PARTIR DE 10H, RENDEZ-VOUS DEVANT LES RELATIONS ATELIER. NOUS NOUS RASSEMBLERONS AU NIVEAU DES DRAPEAUX, DEVANT L'USINE.

Etant donnée l'heure, nous organisons le casse-croûte et le café